

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Mevin E. Williams à Clothilde Sely; James Freeman à Ruth Brown; Conrad N. Lambly à Rosie Antonia; Joseph T. Murrell à Marie E. Ross; Geo. Boutin Jr à Octavie Roland; John A. O'Neal à Edith M. Rea; F. J. Strop à Daisy Farham.

DECES. Catherine Blake, — 2762 Félicité; Alexander J. Bower, 54 ans, fleur Mississippi; enfant de Mme L. E. Boutté, 2 heures, 1434 Joliet; veuve F. Sulphre, — 1120 Oriéans; Antoine Marcel, 60 ans, 1201 Hôpital; Jaa J. Reney, 60 ans, 1816 Erato; Geo. Washington, 55 ans, Hôpital de Charité; Leona Carry, 9 mois, 231 Sixième; Ferdinand Pope, 40 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

M. Pederson Co. vs Dixie Stores, demande de recevoir. Dr J. A. Gorman vs Dr C. Ed Kous Jr, réclamation de \$40. Demandes d'émancipation: Geo. Gravels, Hy H. Wright, Theo. J. Abel. Crescent City Stock Yards & S. H. Co. vs Frank Nicolose, réclamation de \$260.27. Geo. H. Kaul vs Leopold Weil Bldg & Imp. Co., action en dommages de \$1,500. Aztec Land Co. vs la ville de la Nouvelle-Orléans, mandamus. Wheeling Corrugating Co. vs Woodward Supply Co., réclamation de \$306.82. United Roofing & Mfg Co. vs Woodward Supply Co., réclamation de \$1,260. Mike Schornback vs Lol Plaut, réclamation de \$184. Successions ouvertes: Page M. Baker, Sarah Gates, Frank Wetzel, T. S. Burbank, Catherine Schaub. Thus Smith vs Ellen Smith, demande de divorce. Mue Thomas Daley, vs N. O. Railway and Light Company, action en dommages de \$30,000. Quaker City Cut Glass Co. vs John E. Adkins, réclamation de 457 dollars.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ADOIN. Compaffitions: Leo Zittwisch, vagabondage; Walter Short, menaces; Emile Clavierie Henrietta Woods, actes de violence; Peter White, jactance; Louis Dollie abandon du foyer conjugal. Condamnations: John Deisher, actes de violence, \$10 d'amende ou 30 jours de prison; Fred McNeil, attaque à main armée, \$50 d'amende ou 3 mois de prison; Geo. Brown, vagabondage, 60 jours de prison. Mis sous caution: Paul Chesnes, menaces. Trouvé coupable: Emile Simon, actes de violence. Acquittés: James Evans, blessure; Emile Simon, abandon du foyer conjugal.

COUR SUPREME DE L'ETAT.

Nouvelles auditions de causes refusées: De Corbette vs Rosine Hanson, D. Lykiaropoulos vs N. O. Railway and Light Co. Nouvelles auditions de causes accordées: The Albert Hanson Lumber Co. vs The Baldwin Lumber Co.; Aug. Cluseau vs W. S. Wagner; Raphael E. Taylor vs New Orleans Terminal Co.; Benedetto Morasca vs Jas Howard; Geo. Kelly vs Hy Peters; A. C. Jacobs vs Mue A. C. Jacobs; La ville de la Nouvelle-Orléans vs Jos. Lefant; M. E. Abney vs C. D. Stuart; Cook & Laurie Constructing Co. vs Hy Denis; Par le Juge Breaux: L'Etat de la Louisiane vs Geo. Tomsa, jugement confirmé; Jules LeBlanc vs A. W. Smith, jugement confirmé; Jos Harz vs J. Q. Gowland, jugement confirmé; M. J. Hartigan vs Jos D. Weaver, jugement confirmé.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Joseph T. Reuther à Jos F. Tonchard, terrain, Bempart, St Claude, Andry, \$350. Etat de la Louisiane à W. E. F. Férol, Allen, Annette, Vertu et Magistral, \$681. Mme Samuel G. Creeger à Ambrose B. Gaudet, Broadway, Audubon, Féliciana et Irma, \$5,500. Harry J. Bourgeois à la Hibernia Home Assn., terrains, rue district, Live Oak, White, St John et Septième, \$1,100. L'acquéreur au vendeur, même propriété \$1,100. Amédée S. Merot à la Dryades B. & L. Assn., terrain, 1er district, Tulane, Carrollton, Pierce et Clava \$600. Henry L. Favrot à Mme Emile C. Canning, lot, Riche et Place, Natchitoches, Freret, Howard, Broome, Indale Line, 4600 dollars. Ve Genevieve à Chas J. Babst, lot, St-Pierre, St-Patrick, Toulouse, Olympia, 2700 dollars. Chas A. Zeker à la Louisiana Ice Co., trois terrains, St-Philippe, Bellechasse, White et Dupré; un terrain, Erato, St-Philippe, White et Ursulines, \$324. Succession de Rosa Fisher à Geo. C. Bright, un terrain, St-Philippe, Dumaine, Clatorne et Derbigny, \$2,500.

FAITS DIVERS.

Pique-nique des Woodmen of the World.

Les membres de la Compagnie I des Woodmen of the World ont donné leur second pique-nique au dimanche soir au pavillon Brunet à West End. Le pique-nique a été suivi de jeux et de danses au cours desquels des rafraichissements ont été servis. Les membres du Comité chargé de l'organisation de cette fête, étaient: M. M. Chas. A. Kuebel, Jr, président; Capitaine H. M. Staruz, officier; Lieutenant W. A. Kern, Lieutenant Charles Orte, Private J. Young, Sergeant E. A. Schaefer, Sergeant L. Kirsch et sergent J. J. Kuebel.

La Cour Suprême confirme la sentence rendue contre Stringfellow.

La cour suprême de l'Etat par l'intermédiaire du Juge Breaux a confirmé, à sa séance de lundi, le jugement rendu par la cour criminelle de District, contre l'avocat William B. Stringfellow, reconnu coupable de faux et d'usage de faux. Stringfellow avait été chargé d'une instance en divorce par un nommé Jack Diamond et avait soumis de faux documents à la cour en vue de faire obtenir gain de cause à son client. Sa culpabilité ayant été établie il avait été condamné à deux ans de pénitencier.

Jubilé d'argent de l'Ecole Normale de l'Etat.

Natchitoches, Lne., 6 juin — Le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Ecole Normale de la Louisiane a été célébré aujourd'hui à Natchitoches par des cérémonies appropriées. Grâce au temps splendide une foule considérable était accourue des paroisses environnantes et dès les premières heures de la matinée les rues de la petite ville présentaient une grande animation. Le gouverneur Sanders, le speaker Dupré et soixante-quinze membres de l'Assemblée Législative sont arrivés à 7:30 heures du matin par un train de la Louisiana Railway and Natchitoches Company. Ils étaient attendus à la gare par un comité de réception qui les a immédiatement conduits à l'Ecole Normale où le président M. Aswell leur a souhaité une cordiale bienvenue. Après avoir visité les bâtiments de l'institution sous la conduite du Dr Aswell et des professeurs, les délégués se sont rendus dans le vaste auditorium où étaient réunis les élèves de l'Ecole au nombre de plus de mille. La cérémonie a été ouverte par l'hymne "America". Le Dr Aswell a ensuite pris la parole et brièvement retracé les progrès accomplis par l'Ecole Normale depuis sa fondation. Le représentant Butler, un ancien élève de l'Ecole a ensuite parlé en termes enthousiastes de l'institution, qui, en dépit de ses ressources limitées, a pris un merveilleux essor. M. D. C. Scarborough, membre de la commission d'éducation de l'Etat, a remis au Dr Aswell un portrait à l'huile du Dr Edward Shibe, premier président de l'école. Le principal discours de la journée a été prononcé par M. Joseph W. Foster, ancien gouverneur du Missouri, qui a fait ressortir en termes éloquents la nécessité de développer toujours davantage les institutions destinées à l'instruction de la jeunesse. C'est le gouverneur Sanders en personne qui a présidé à la distribution des diplômes aux gradés. Le Dr Aswell a donné lecture de télégrammes du sénateur Gore, de l'Alabama, du sénateur Foster, de la Louisiane et de congressistes Ransell, Watkins et Broussard exprimant leurs regrets de n'avoir pu assister à cette fête. Dans la soirée les représentants louisianais ont assisté à un grand banquet donné en leur honneur par les anciens élèves de l'Ecole. Les législateurs sont repartis à minuit par un train spécial pour rentrer à Baton Rouge.

ELECTION.

L'élection annuelle des Directeurs de la Compagnie dite: "New Orleans Butchers Co-operative Abattoir Company Ltd" a eu lieu le 30 mai dernier et a donné le résultat suivant: John B. Louis, Henry Maumus, F. Molitor, A. Frey Sr, L. T. Vivien, A. Guizerix, Joo. J. Artigues, J. Weber, S. Cassagne, E. H. Wischan, M. F. Roué, E. Braquet, Jr, Ed. E. Roth, E. Bialis, P. Despauz, J. M. Bopp, A. Latour, P. J. Backus, A. Mallian, C. P. Appel Sr, R. Fortin, J. Mauteims, J. Marciane, L. E. Retif Sr, P. Desbon, P. Tisse. L'élection des officiers qui a eu lieu hier, les Directeurs ont été: M. John B. Louis, président; René Fortin, 1er vice-président; Aug. Guizerix, 2nd vice-président; Anton Frey Sr, trésorier; R. De Verges, secrétaire.

Exercices de fin d'année.

Les exercices de fin d'année du Collège de Spring Hill, près de la Mobile, auront lieu le 16 de ce mois. Nous remercions le Président et la Faculté du collège de l'invitation adressée à l'ABELLE.

Un désespéré.

Walter G. Pickett, un barbier âgé de 50 ans, s'est suicidé hier après midi en avalant une forte dose de laudanum. Son cadavre a été trouvé étendu sur un lit de la chambre qu'il occupait dans une maison meublée au No 311 Passage de la Bourse. Pickett s'était séparé de sa femme depuis quelques mois et paraissait souffrir depuis lors un profond chagrin. A défaut d'autres causes on est tenté d'attribuer son suicide à cette séparation.

Corps Trouvé.

Le corps de Geo. Marrot, le malheureux jeune homme qui s'était suicidé en se jetant dans le lac samedi dernier, a été trouvé flottant sur l'eau hier après midi vers deux heures par Sam Hoyt et John Gundorf demeurant à West End. Le corps a été remis aux parents.

GRAND JURY.

Le grand jury de la paroisse d'Orléans s'est réuni hier matin pour ouvrir une enquête sur le meurtre de l'italien Martini, tué ces jours derniers dans la rue St-Anne. Cinq témoins ont été entendus, entre autres un Polonais du nom de Kiezowski, lequel prétend avoir vu Moreci tirer sur Martini. Kiezowski est employé dans l'atelier de S. Nosaka et 814, 812 rue Bourbon, atelier qui est situé à quelques pas seulement de l'endroit où Martini a été tué. Le témoin se trouvait par là pas de la porte lorsqu'il vit Moreci et un autre Italien s'avancer au devant de Martini avec lequel ils échangèrent à voix basse quelques paroles, puis le couchant en joue tirèrent deux coups de revolver. Kiezowski a affirmé à son patron et à plusieurs personnes qui l'interrogeaient que Moreci était bien l'individu qui avait tiré les coups de feu. Un autre témoin important interrogé par le grand jury est un charretier du nom de Blessing qui passait sur les lieux au moment du drame. Blessing a vu Moreci et un autre Italien, tenant tous deux un revolver à la main, s'enfuir immédiatement après que Martini fut tombé sur le sol mortellement blessé. Les dépositions des divers témoins sont accablantes pour Moreci et semblent devoir l'impiquer non seulement comme complice, mais même l'auteur même du meurtre. Le Grand Jury a aussi ouvert une enquête sur la mort de Sam Morgan, le jeune homme tué le 20 mai dernier dans la rue Valence, par son beau frère Louis Werner.

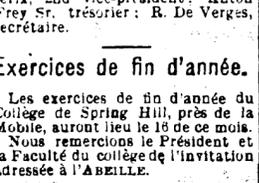
Pique-Nique des Orphelins.

Jeudi prochain aura lieu la promenade sur le fleuve des Orphelins de tous les asiles de la ville, promenade qu'organise tous les ans à pareille époque la "John J. Brown Memorial Association". Le bateau à vapeur St-James a été retenu pour la circonstance; il aura à ses flancs un bateau de touage et deux chaudières afin d'éviter tout danger d'accident. Cinquante membres de l'association seront de service et entoureront les petits excursionnistes de toutes les prévenances que leur inspirera leur tendre sollicitude. Des rafraichissements et des consommations limonnées, crèmes, gâteaux, fruits leur seront servis pendant la journée. A Pecan Grove, le St-James s'arrêtera pour permettre à tout le monde à son bord de descendre et de passer plusieurs heures sous les palmiers et sur l'herbe. Les petits orphelins attendent avec une fiévreuse impatience le "glorious time" qui leur est promis. Les officiers de l'association sont: M. Gabe Kahn, président; J. T. Whitaker, vice-président; Wm Franz, trésorier; S. H. Kahn, secrétaire. Le président du comité de la Presse sera l'irremplaçable M. Solomon Mark.

TESTAMENT.

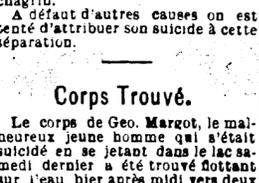
Le testament de Mme veuve Lena V. Alena a été homologué hier après-midi à la Cour civile de district. La défunte lègue ses biens à ses trois filles, Mmes Rosalie Renaudin, Barbara Palmiano et Joséphine Magnier, et comme son frère, M. John Virgels, exécuteur testamentaire.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., LTD.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1:08-1112 Rue Nd Remparts PHONE HEMLOCK..... 408

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1308 AVENUE NORD REMPARTS Près Espérance. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Entièrement faits des prix modiques. Ordres reçus par téléphone à n'importe quel moment. Tel 509-1-10

SANTAL MIDY SUPERIEUR AUTOCOPRÉPARET AUX INJECTIONS SOLUAGE EN 24 HEURES

MORT DE M. JAMES KENNEY.

Le capitaine James Kenney, attaché pendant nombre d'années à l'agence Boylan, est mort hier matin, en son domicile rue Erato, après une courte maladie. M. Kenney avait fait partie pendant quelques années du corps de police de notre ville, puis à l'organisation de l'agence Boylan avait donné sa démission pour entrer au service de cette institution. De simple agent il était rapidement monté au grade de capitaine et en 1902, en récompense de ses longs et fidèles services, il avait été nommé directeur de l'agence. Le défunt était âgé de 59 ans. Il laisse un fils unique, M. Preston Kenney.

PETITES ANNONCES.

Demande - Hommes pour apprendre métier de barbier. Demande plus que six mois. On prépare pour son propre établissement ou on donne aux autres. Dans quelques semaines. Peut-être gagner dépenses. Ne tardez pas. Présentez vous au bureau. Moore Street, No 516, rue St-Charles. 4 juin - 67

Demande d'emploi.

Une dame parlant le français et l'espagnol désirerait entrer dans une famille en qualité de dame de compagnie ou de gouvernante de jeunes filles. Elle est munie d'excellentes références. Elle voudrait volontiers en traiter de bon gré. S'adresser par écrit au bureau de l'Abelle, 27 mai - 1

CONSULAT DE FRANCE

ALA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, 306-07 AVIS. A partir du 5 Mai 1910, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts au public de 7:30 heures à midi, et le soir de 6:30 heures à 7:30 heures. Ils seront fermés les Dimanches et les jours fériés ainsi que le Samedi soir.

Renseignements demandés

Berruyer, Fernand, Henri. Bourgeois, Jean, Baptiste, Aliz. Descauzes, Succession Jean. Laporte Jean, né le 10 janvier 1837. Sylvain, né le 2 mars 1853. Pascal, Joseph, né le 20 février 1840, tous trois fils de la Porte (Barthélémy) et de (Gratienne) Camou, son épouse. Ménant, Mathurine. Vignau, Jean Marie. Documents militaires à remettre Baron, Jacques. Beulé, Eli, Joseph. Bridier, Charles. Chamboredon, Paul Martin. Clauzure, Jean. Eyhéarsguy, Jean Pierre. Ferran, Jean Marie. Fourtanier, Jean Bertrand. Jégiers, Camille. Nécobar, Pierre. Riblé, Alexandre. Samuandé, Joseph Louis Désiré. Yrie, Jean Louis. 01-190-

ENCORE UN DANGER

Gervoise avait loué la maison près des ateliers de Boisiesse, qu'il était allé visiter, et il pouvait, avec Jacqueline, s'y installer le semaine suivante. En attendant Denis avait repris son travail chez Villedieu. Il partait le matin, déjeunait à la cantine et ne rentrait que le soir à Seine-Port. Jacqueline, seule maintenant

Edition Hebdomadaire de "Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine dans l'Abelle quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE, COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France) Partant tous les lundis, à 10 h. A. M. D. Ligne No 57, Rivière du Nord, près de la rue West End. LA SAVOIE, 9 juin. LA PROVENCE, 16 juin. LA LORRAINE, 23 juin. LA SAVOIE, 30 juin. LA PROVENCE, 7 juillet. LA BRETAGNE, 14 juillet. Agence générale, 19 rue St-Jac. N. Y. Vapeurs à double hélice. NOUVELLE-ORLEANS - HAVRE S. S. VIRGINIE, 25 juin. S. S. LOUISIANE, 26 juillet. Escorte à la Havane, Cuba et Coruna. Espagne. Passage de Première Classe, \$80.00 Passage d'Entrepont, \$31.00 FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud de la Louisiane, 27 mai - 100

AMUSEMENTS

WEST END. ORCHESTRE MILITAIRE DE TOUSSA VAUDEVILLE. PORTRAITS MOUVANTS. ADMISSION GRATUITE. Nigroa Heavry 10 Cms. en Vente au Araoz chez Faust & Krone, 833 rue de Canal.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END. T. TRANCHINA. Tous les Mets Délicats de la Saison avec Cerveaux et Neigeux servis à PRIX RAISONNABLES. 2 plats - 35c

Lew Rose's Winter Garden. Baronne, près Poydras. Originaires de "Pop" Vaudeville. Six Artistes Etoilés dans les Plus Hauts Prix. Grand Music Hall de "Moulin Rouge".

10c-SHUBERT. Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changeant de Tableaux les Dimanches. Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

LAC PONCHAYRAIN ET RIVIERE TCHERFUNIA. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW GEMELIA. Commencement le 7 Avril 1910.

EXCURSIONS. \$1.00 Aller et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m. et le soir de 6:30 heures à 7:30 heures. Les jours fériés ainsi que le Samedi soir.

Mandeville, Madisonville et Houltonville. STR. LOUIS DOLIVE. Tous les Jours Excepté les Mercredis et les Dimanches.

60 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS. Scientific American. A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Published by MUNN & Co., 379 Broadway, New York.

L'Assistance publique veut s'en emparer, il se trouvera bien quelque part, une âme charitable qui dira: "Paisiez personne n'en veut, moi je la prends pour mon compte..." Gervoise n'hésita plus. —Mes braves gens, dit-il, vous avez peut-être besoin de vous rafraichir... Il fait une telle chaleur! Nous ne sommes pas riches, mais on nous a fait la charité tous ces temps et, quand on a connu notre dénuement on ne nous a envoyé un peu de tout. Je vais aller vous chercher un petit panier de pain de bière... vous vous triquerez avec ma femme... moi, fait que j'aime à Boisiesse où j'ai affaire. Il sortit, pendant une minute... Les Danlop et Jacqueline, brisés par cette scène, ne prononcèrent pas une parole, mais, tous les trois, ils avaient la même pensée d'angoisse. —Pourta que l'enfant ne se réveille pas! Gervoise rentra, gaiement, et posa une bouteille sur la table. —Voilà, dit-il. Je ne vous garantis pas que c'est de la première fraîcheur, parce que le cellier reçoit le soleil, mais enfin c'est de la bière. Jacqueline, tu rincer ces verres... Pas pour moi... j'ai pas le temps... Allons, adieu, femme, adieu, mes braves... Ne vous désolez pas... Il y a un bon Dieu pour les petits enfants... Il se dirigea vers la porte.

La, il se retourna. Liliane, dans son lit, venait de faire un mouvement. Elle avait écarté son petit bras, en remuant ses jolies doigts roses comme des fleurs et qui semblaient transparentes. Pais, elle avait murmuré quelques mots, en gazonilles, dans ses rêves. —Maman... loup... Papa... loup... —Qu'est ce qu'elle dit, demanda Gervoise. Personne ne le renseigna. Ils étaient, tous trois, pâles à faire pitié. Mais ils avaient bien entendu l'enfant dans son rêve qui appelait: "Maman... loup... Papa Danlop..." Heureusement, elle redevenait immobile. Le rêve s'enfuyait, sans doute. Et les petites lèvres fraîches, entr'ouvertes sur quatre ou cinq quenottes brillantes comme des perles humides, ne laissaient pas s'en aller le secret de la vie d'une mère. Gervoise reposa doucement la porte. On le vit s'éloigner, à grands pas, sous le soleil. Et quand les deux vieux, échappant enfin à ce terrible cauchemar, s'élançèrent vers Jacqueline, la pauvre femme roula à leurs pieds, sans connaissance. Elle n'avait pu résister à tant d'émotion! Quand elle revint à elle, ce furent par phrases entrecoupées,

des explications hâtives, févreuses, en réponse aux questions qu'elle adressaient. En quelques mots elle leur dit tout: sa misère atroce dans laquelle elle avait failli succomber la dernière fois, que'elle avait été sur le point de commettre en s'enfuyant avec le digne et loyal Robertson; le danger couru par l'enfant; la petite recueillie par la mère elle-même... Et à chacun de ces drames qui bouleversèrent leur vie si monotone, si simple, si éloignée de toutes ces tempêtes du cœur, vivement les deux vieux, en notant les mains, répétaient, ébahis, constamment les mêmes mots: —Ah! mon bon Dieu, faut-y faut-y!... Mais, à ces braves gens, une dernière épreuve était réservée. Danlop disait: —Nous allons attendre son réveil puis nous partirons... Cela nous sera une carence que d'embrasser l'enfant que nous aimons et qui nous aimait bien aussi... Non, nous n'avons pas le courage... quand nous l'aurons entendue nous appeler, en nous reconnaissant: "Maman loup... Papa loup..." Jacqueline devint plus triste. —Vous m'avez donné tout l'heure une grande preuve d'affection... en me comprenant et en devinant ma détresse... Vous m'avez vraiment sauvée et je ne

sais pas, tant j'ai souffert pendant cette heure orageuse, comment mon cœur ne s'est pas brisé et comment je ne suis pas tombée morte... Eh bien, je réclamerai de vous une autre preuve d'affection, plus grande en core, oui, plus grande, car elle va vous menacer... —Quoi donc, mon bon Dieu? Faut-y! Faut-y!! disait Mathurine. —Partez sans attendre que Liliane se réveille, car si elle se réveille elle se jettera dans vos bras... et vous ne pourrez plus partir sans qu'elle ait une crise de désespoir et de larmes... Ne vaut-il pas mieux la laisser égarer?... Les vieux baisèrent la tête. —Je vous demande pardon de vous faire tant de peine... —Beaucoup de peine, oui, beaucoup, balbutia l'homme en essayant ses yeux rouges avec son mouchoir à carreaux. —Tout de même, ne peut-on l'embrasser pendant qu'elle dort? —Oh! oui, oui, embrassez-la... et pleinez à Dieu que plus tard je puisse lui apprendre votre nom et combien vous l'avez aimée... Jacqueline, elle non plus, ne pouvait retenir ses larmes. Ils s'approchèrent du lit, en marchant avec précaution. Leur à tour ils se penchèrent sur ce gentil visage, si tranquille, dont les lèvres souriaient, sans doute à la caresse d'un rêve, d'un de ces rêves des anges, si doux, si

mystérieux et si divins que nul poète n'a jamais pu les traduire... Et marchant à reculons, étouffant leurs sanglots, ils gagnèrent la porte. Danlop murmura: —Faut-y, mon saint bon Dieu, faut-y! Et la vieille, toute suffoquée, la tête sur l'épaule de Jacqueline: —Nous sommes trop anciens, tous les deux, nous ne le reverrons plus jamais!... Quand Gervoise rentra dans la soirée, il demanda: —Eh bien! ces bonnes gens? —Parties, fit Jacqueline, avec un sourire triste. Et vivement, elle se hâta de parler d'autre chose. L'enfant, très affairée, s'occupait à démantibuler un polichinelle rouge, tout rouisselant de paillettes d'or... IV

toute la journée, repréant confiance. Elle avait pourtant que l'enquête de la police continuait, activement, mais rassurée sur les Danlop et sachant qu'aucune indiscrétion de leur part n'était plus possible, elle ne présentait plus aucun danger. Son unique angoisse était celle-ci: Que ferait-on de l'enfant? Car il faudrait prendre un parti, bientôt. Lorsque la justice verrait ses efforts inutiles, elle songerait à l'avenir de la pauvre abandonnée. Tous les périls n'avaient pas disparu, cependant, et il y en avait un qui la menaçait soudainement alors qu'elle y pensait le moins. Tout à coup, et sans en être avertie, elle reçut la visite, dans la petite maison du bord de l'eau, d'Henri Villedieu... Et Villedieu n'était pas seul. Une grosse femme, couperosée, vaillante, parée comme une châle, à toilette voyante, l'accompagnait: celle-là qu'en un jour néfaste Jacqueline avait vu descendre de son landau, devant le château des Bois-Morés, la comtesse de Montreux, devenue la femme d'Henri. Jamais, depuis plus de trois ans que la séparation avait eu lieu, la maîtresse n'avait parlé à son amant... Elle eut l'institutif présentement qu'un malheur se préparait pour elle et elle se tendit de toute son énergie pour y faire

face et pour le reconstruire. Villedieu se présenta avec aisance, comme si jamais, entre lui et Jacqueline, rien ne se fût passé. A peine un peu de trouble dans les yeux, qu'il fut obligé de baisser. Quant à la grosse femme, elle n'avait pas l'air d'une méchante créature. Ses petites yeux gris, fatigués et fripés, avaient une lueur de bonté, et devant la fillette perdue sur les grands chemins du monde, au hasard de toutes les aventures, sans guide, sans père, sans mère, elle s'apitoyait. Villedieu avait lu, dans les journaux, les renseignements sur Liliane. Il avait vu le portrait qu'on avait d'elle et son signallement. Tous ces détails, peut-être, n'eussent pas autrement éveillés son attention, bien que ce drame de l'enfance misérable se fût passé non loin de Boisiesse, si deux noms donnés sur les journaux, ne lui eussent fait dresser l'oreille. Le premier de ces noms était celui de la femme qui avait recueilli l'enfant: Jacqueline Gervoise... Le second, le nom de la ville où de la contrée d'où, d'après la police, l'enfant paraissait venir: Nantes ou les environs: Or, Villedieu n'ignorait pas que Jacqueline était de Nantes. A continuer.